

Zeitschrift: Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte
= Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie =
Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 59 (1976)

Artikel: La faune de la station d'Yvonand III (Cortailod récent)

Autor: Chaix, Louis

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-115788>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La faune de la station d'Yvonand III
(Cortailod récent)

La zone fouillée, en comprenant les sondages et le puisard, a fourni un total de 379 restes osseux. Sur ce nombre, 225 ont pu être déterminés soit le 59,4%.

La station semble avoir été fortement soumise à l'action de l'eau, et ce lessivage a affecté principalement le niveau 1. En effet dans ce dernier, le matériel archéologique est rare et mal conservé, et les os présentent un aspect érodé et roulé.

Le niveau 2 est plus riche, mais contient néanmoins un matériel qui semble flotté.

Ces deux ensembles sont attribuables au Cortailod «récent», et les remaniements qui se sont produits dans les sondages et le puisard sont donc négligeables du point de vue chronologique.

Nous présenterons une étude globale de la faune en regroupant les diverses provenances. Néanmoins, il semble nécessaire de montrer la répartition des vestiges osseux par niveau et par zone. C'est ce qui figure dans le tableau suivant:

Tableau 1.

	Niveau 1		Niveau 2		Sondages		Puisard	
	N	%	N	%	N	%	N	%
Restes indéterminés	9		72	32,6	66	50,8	7	46,7
Bœuf	4		62	28,1	18	13,8	5	33,3
Porc	—		32	14,5	18	13,8	1	6,7
Ovicapridés	—		31	14,1	16	12,3	2	13,3
Cerf	—		19	8,6	7	5,4	—	—
Chevreuril	—		4	1,8	2	1,5	—	—
Aurochs	—		1	0,4	2	1,5	—	—
Lièvre	—		—	—	1	0,8	—	—
Nombre total	13		221		130		15	

Comme on peut le voir, la différence de conservation entre le niveau 1 et le niveau 2 se manifeste nettement dans le nombre de restes retrouvés par niveau. La proportion d'indéterminés est également forte dans le niveau 1. Le niveau 2, quant à lui, a livré le 94,4% de la faune des deux couches, les surfaces fouillées étant semblables. Nous avons donc ici une preuve supplémentaire d'un intense lessivage. Quant aux sondages, ils montrent un spectre faunique comparable à celui du niveau 2, avec une espèce de plus. Ces considérations faites, nous regrouperons donc ces lots chronologique-

ment identiques. Les proportions des diverses espèces sont indiquées dans le tableau 2:

Tableau 2.

	N	% tot.	% dom.	NMI
<i>Bos taurus</i> L. (bœuf)	89	39,5	47,1	5
<i>Sus domesticus</i> L. (porc)	51	22,7	27,0	4
Ovicapridés (chèvre, mouton)	49	21,8	25,9	5
Nombre domestiques	189	84,0		14
			% sauv.	
<i>Cervus elaphus</i> L. (cerf)	26	11,5	72,2	2
<i>Capreolus capreolus</i> (chevreuil)	6	2,7	16,7	2
<i>Bos primigenius</i> Boj. (aurochs)	3	1,4	8,3	1
<i>Lepus europaeus</i> P. (lièvre)	1	0,4	2,8	1
Nombre sauvages	36	16,0		6

Remarque: La surface fouillée étant restreinte, l'échantillonnage faunique est donc peu représentatif. De ce fait nous limiterons au minimum les comparaisons avec les faunes d'autres sites de même âge.

Il est intéressant de noter que la proportion d'espèces domestiques (84,0%) par rapport à celle des animaux sauvages (16,0%) est très comparable à celle obtenue par Reverdin pour la station de Saint-Aubin (Reverdin 1930).

Les espèces domestiques

On constate que les principales espèces du Néolithique moyen du Plateau suisse sont représentées, à l'exception du chien, retrouvé d'ailleurs dans la station proche de Châble-Perron II.

L'animal prédominant est le bœuf qui représente le 47,1% des animaux domestiques. Il est suivi par le porc, avec 27,0% et les ovicapridés (25,9%) parmi lesquels le mouton semble dominer.

Remarque: Le nombre minimum d'individus (NMI) n'est donné ici qu'à titre indicatif, car cette estimation est entachée de très nombreuses causes d'erreur comme l'a montré Ducos (Ducos, p. 6).

Les proportions observées sont comparables à celles de plusieurs stations d'âge Cortailod de cette aire géographique.

Le bœuf

Les quelques mesures que nous avons pu prendre nous permettent d'attribuer ces restes à la petite race «brachyceros» décrite par Rüttimeyer (Rüttimeyer, p. 143). La conservation des diverses parties du squelette est la suivante:

Tableau 3.

	N	%	% groupes
Crâne	5	5,6	13,4
Dents supérieures	2	2,2	
Mandibule	5	5,6	
Dents inférieures	-	-	
Omoplate	2	2,2	2,2
Humérus	8	9,0	23,6
Radius	5	5,6	
Cubitus	1	1,1	
Carpe	4	4,5	
Métacarpien	3	3,4	10,1
Phalange 1	4	4,5	
Phalange 2	3	3,4	
Phalange 3	2	2,2	
Bassin	7	7,9	7,9
Colonne et côtes	15	16,8	16,8
Fémur	6	6,7	25,8
Rotule	-	-	
Tibia	7	7,9	
Tarse	4	4,5	
Métatarsien	6	6,7	

On observe donc que les membres antérieurs et postérieurs sont bien représentés (49,4% de l'ensemble) alors que les restes rattachables aux ceintures sont rares. La faiblesse de l'échantillon ne permet pas de comparaison plus poussée. Sur plusieurs os, on voit des traces de décarnisation qui, en relation avec l'âge des animaux, permettent de montrer une activité de boucherie.

Nous avons en effet une forte proportion d'animaux très jeunes ou jeunes, à savoir:

- 1 veau de moins de 6 mois
- 1 jeune de 1 an environ
- 2 individus entre 15 et 18 mois
- 1 adulte de plus de 3½ ans.

Aucun métapode n'a permis de reconstitution de taille.

Ostéométrie

Nous donnons ci-dessous les mesures que nous avons pu prendre:

Omoplate

- 1. Larg. min. au col 47,0
- 2. DAP facette artic. 51,0
- 3. DT facette artic. 42,5

Radius

- Larg. prox. max. 73,0 / 73,5

Cubitus

- DAP min. olécrâne 45,0
- DAP au proc. anconaeus 57,0

Métacarpien

- Larg. prox. max. 52,5
- DT min. diaphyse - 29,5
- DAP min. diaphyse - 22,0

Fémur

- DT de la tête 58,7
- DAP tête 45,0

Tibia

- Larg. dist. max. 54,5 / 55,0 / 57,0 / 57,6

Astragale

- Long. externe max. 61,5 65,0
- Long. int. max. 57,0 60,0
- Epaisseur ext. max. 34,5 36,0
- Epaisseur int. max. 33,0 34,9
- Largeur max. 42,5 48,5
- Largeur trochlée 40,0 39,5
- Largeur tête 38,5 40,0

Calcaneum

- Long. max. 126,5 128,0
- Long. facette astrag. 25,3 25,0
- Long. fac. centrotars. 32,5 31,5
- Larg. fac. astrag. 11,0 11,5
- Larg. fac. centrotars. 10,0 8,4

Métatarsien

- Larg. dist. max. 50,0

Phalange 1

- Long. ext. max. - 54,5
- Larg. prox. max. 26,0 (24,0)
- DT min. diaphyse 20,4 22,0
- Larg. dist. max. - 24,4
- Ant. ou post. post. post.

Phalange 2

- Long. max. 34,6 37,8 38,2
- Larg. prox. max. 25,5 27,4 28,6
- Diagonale prox. 30,0 33,0 34,5
- Larg. min. os. 20,0 22,1 22,4
- Ant./post. ant. ant. ant.

Phalange 3

- Long. diagonale sole 56,5 64,0
- DT médian facette artic. 18,2 17,0
- ant. post.

Le porc

Les 51 restes osseux attribuables aux suidés sont tous rattachables au porc domestique. D'après les mensurations prises, il s'agit d'un animal de taille moyenne.

Avec un métacarpien III, nous obtenons, d'après les coefficients de Teichert (Teichert, p. 289), une taille de 82,9 cm au garrot. La conservation squelettique est la suivante:

Tableau 4.

	N	%	% groupes
Crâne	2	3,9	25,4
Dents sup.	1	1,9	
Mandibule	6	11,8	
Dents inf.	4	7,8	11,8
Omoplate	6	11,8	
Humérus	4	7,8	19,4
Radius	4	7,8	
Cubitus	1	1,9	
Carpe	-	-	
Métacarpien	1	1,9	1,9
Phalange I	1	1,9	
Bassin	1	1,9	1,9
Colonne et côtes	10	19,6	19,6
Fémur	2	3,9	19,6
Tibia	2	3,9	
Péroné	3	5,9	
Tarse	3	5,9	

Nous n'avons relevé que peu de traces de décarnisation, mais le jeune âge de la plupart des individus montre un usage de boucherie typique.

Nous avons un minimum de quatre individus se répartissant de la manière suivante:

- 1 animal très jeune, de 5 mois environ
- 2 individus de 1 an environ, dont un mâle
- 1 animal de 2 ans environ

Deux astragales ont permis des reconstitutions de taille (en plus du Mtc III déjà cité). Il faut cependant remarquer que ces reconstitutions à partir de l'astragale montrent une corrélation faible. Nous avons obtenu 78,4 cm et 69,4 cm de hauteur au garrot, tailles attribuables sans doute à des animaux subadultes.

*Ostéométrie**Maxillaire*

Long. des molaires	68,0
Long. de M ₃	34,0
Larg. de M ₃ devant	19,0

Mandibule

Long. dents jugales	106,8
Long. P ₂ -M ₃	97,0
Long. molaires	72,5
Long. M ₃	38,0
Larg. M ₃ devant	15,4

Omoplate

Larg. min. au col	21,0	23,0
Long. facette artic.	28,9	23,5
Larg. fac. artic.	24,4	20,5

Métacarpien

No.	Mc III
Long. max.	77,3
Larg. dist. max.	11,1

Astragale

Long. ext. max.	38,8	43,8
Long. int. max.	35,0	41,1

Phalange 1

Long. ext. max.	37,0
Larg. prox. max.	15,0
Larg. dist. max.	14,2
Larg. min. diaphyse	12,0

Les ovicapridés (chèvre et mouton)

Ils représentent le 25,9% des espèces domestiques avec 49 restes attribuables à un minimum de cinq individus.

Seul un fragment distal d'humérus semble appartenir à la chèvre, d'après les critères morphologiques de Boessneck, Müller et Teichert (Boessneck, Müller und Teichert, p. 61-67).

Pour le mouton, il semble que nous ayons affaire à un animal de petite taille avec 60,2 à 61,1 cm d'après les coefficients de Haak (Haak 1965) et Teichert (Teichert, p. 11). La conservation des restes est la suivante:

Tableau 5.

	N	%	% groupes
Crâne	2	4,1	32,7
Mandibule	10	20,4	
Dents inf.	4	8,2	
Humérus	5	10,2	24,5
Radius	2	4,1	
Cubitus	1	2,0	
Métacarpien	4	8,2	
Colonne et côtes	16	32,6	32,6
Fémur	1	2,0	10,1
Tibia	3	6,1	
Tarse	1	2,0	

Il est à remarquer que les fragments crâniens, en particulier les mandibules, sont bien représentés, peut-être en relation avec des aires de dépeçage.

Pour les ovicapridés encore, l'âge des individus montre un abattage précoce.

Nous avons en effet (au minimum):

- 1 animal de 1½ mois
- 2 individus âgés de 3 mois environ

1 animal de 10 mois

1 animal adulte

On pourrait ajouter aux cinq individus dénombrés le fragment d'humérus attribué à la chèvre, ce qui porterait à six le nombre minimum d'ovicapridés.

Ostéométrie

Mandibule

Long. dents jugales	71,0
Long. molaires	48,5
Long. prémolaires	23,2
Long. M ₃	21,5
Larg. M ₃ devant	7,9
Haut. derrière M ₃	38,5
Haut. devant M ₁	23,2
Haut. min. diastème	13,0
Larg. min. diastème	7,5

Humérus

Larg. dist. max.	26,5	24,8
	Capra	Ovis

Radius

Long. max.	152,0	-
Larg. prox. max.	28,9	25,1
Larg. dist. max.	26,5	-
DT min. diaphyse	15,0	13,0
Périmètre médian	41,0	34,0

Cubitus

DT min. olécrâne	7,0
DAP oléc. au proc. anc.	23,9

Métacarpien

Larg. prox. max.	20,9	22,0
DT diaphyse médian	10,9	-
DAP diaphyse médian	8,9	-
Périmètre diaphyse	33,0	-

Les espèces sauvages

La faune chassée est peu représentée dans l'échantillon. Ceci peut être dû à la petite surface fouillée. On constate cependant que la plupart des espèces courantes y sont présentes, à l'exception du sanglier. Les proportions également correspondent au spectre habituel pour ces régions. Un environnement forestier ne fait pas de doute.

Remarque: La faible quantité de restes attribuables aux espèces sauvages ne nous permet pas de donner des tableaux de répartition par portion de squelette.

Le cerf

Cette espèce dominante au Néolithique est attestée à Yvonand III par 26 ossements représentant un minimum de deux individus. Ce sont les côtes et les vertèbres qui sont le mieux représentées.

Les fragments de bois sont assez rares et présentent des traces de morsures de rongeurs et des brûlures.

Un fragment de métacarpien montre de nombreuses stries attribuables au travail humain.

Du point de vue de l'âge des animaux, nous avons un individu subadulte et un mâle d'environ 2½ ans (deuxième tête).

Ostéométrie

Elle est réduite ici à deux mesures:

Un fragment de bois de chute montre un périmètre de la meule de 200 mm.

Un distum de métacarpien gauche donne un diamètre transverse de 40,0 mm.

Ces mesures correspondent à des animaux de taille moyenne entrant bien dans la marge de variation des cerfs néolithiques (Boessneck, Jéquier und Stampfli, p. 74-78).

Le chevreuil

Ce petit cervidé si fréquent également dans nombre de stations du Cortaillod est représenté ici par 6 ossements appartenant à deux individus au minimum.

Un bassin gauche a été attribué à une femelle d'après les critères donnés par Jéquier pour Burgäschi (Boessneck, Jéquier und Stampfli, p. 112). Cette pièce a donné une longueur de l'acetabulum de 25,5 mm.

Un distum de fémur montre un diamètre transverse de 36,0 mm, ce qui est faible.

Une phalange 2 montre également des petites dimensions.

Long. max.	21,5
Larg. prox.	9,2
DT min. os	6,4

L'autre individu est jeune, avec un fémur sans épiphyse proximale.

L'aurochs

Ce grand bovidé, parfois abondant dans les stations de même époque (9,6% à Burgäschi), est représenté à Yvonand III par 3 ossements dont une cheville osseuse gauche appartenant sans doute à une femelle. Voici ses dimensions:

Périmètre de la base	212,0 mm
Diamètre max. base	72,0
Diamètre min. base	65,0
Indice 3/2.100	90,2

Une extrémité distale de radius, montrant une largeur distale maximum de 77,0 mm, est attribuable aussi à un individu subadulte.

Enfin, un fragment proximal de cubitus travaillé en poinçon est rattachable à cette espèce par ses dimensions:

DAP min. de l'olécrâne (53,5)

DAP olécrâne au proc. anc. 55,5

Le lièvre

Ce lagomorphe n'est pas rare dans diverses stations du Plateau suisse. Yvonand III nous a livré un distum de fémur gauche dont le diamètre distal est de 18 mm. Il s'agit sans doute de *Lepus europaeus* Pallas.

En conclusion, cette station nous montre un assemblage faunique très comparable à celui des autres stations proches. La faible surface fouillée révèle une population d'éleveurs plutôt que de chasseurs, avec une préférence pour le bœuf.

L'étude de la répartition stratigraphique et de l'abondance des restes fauniques par niveau permet de compléter l'image d'un site profondément modifié par l'action de l'eau.

Louis Chaix
Département d'anthropologie, Université de Genève
12, rue Gustave-Revilliod, 1227 Acacias-Genève

Références bibliographiques

- Boessneck, J., Müller, H.H., und Teichert, M.: Osteometrische Unterscheidungsmerkmale zwischen Schaf (*Ovis aries* Linné) und Ziege (*Capra hircus* Linné). Kühn-Archiv 78 (1964), 1-129.
- Boessneck, J., Jéquier, J.-P., und Stampfli, H.R.: Seeberg-Burgäschisee-Süd. Teil 3: Die Tierreste. Acta Bernensia 2. Bern (1963).
- Ducos, P.: L'origine des animaux domestiques en Palestine. Publication de l'Institut de préhistoire de l'Université de Bordeaux. Mémoire n° 6 (1968).
- Haak, D.: Metrische Untersuchungen an Röhrenknochen bei Deutschen Merinolandschafen und Heidschnucken. Diss. (1965).
- Reverdin, L.: La faune néolithique de la station de Port-Conty (St-Aubin, Neuchâtel) d'après le matériel recueilli de 1928 à 1930. C.R. des séances de la Soc. Phys. et Hist. Nat. de Genève 47 (1930), 83-86.
- Rüttimeyer, L.: Die Fauna der Pfahlbauten der Schweiz. Neue Denkschr. Allg. Schweiz. Ges. d. ges. Natwiss. 19 (1867).
- Teichert, M.: Osteometrische Untersuchungen zur Berechnung der Widerristhöhe bei vor- und frühgeschichtlichen Schweinen. Kühn-Archiv 83 (1969), 237-292.
- Teichert, M.: Osteometrische Untersuchungen zur Berechnung der Widerristhöhe bei Schafen (à paraître).